

# **XXI ème Siècle : Cohésion Spirituelle ou consensus de la mondialisation du progrès scientifique.**

**HAKIKI Nourredine**  
**Professeur de Sociologie**  
**Responsable de l'équipe**  
**de recherche**

## **XXI ème Siècle : Cohésion Spirituelle ou consensus de la mondialisation du progrès scientifique.**

**HAKIKI Nourredine**

Le romancier et essayiste André Malraux (1901 -1976) avait déclaré que le "XXIe siècle sera spirituel ou ne sera pas" .Il s'agissait en fait presque d'une affirmation certaine . Et pourtant ses écrits nous renseignent qu'il était plus question durant le XXe siècle d'une époque d'instabilité et d'angoisse, subordonnée à la seule volonté de créer des valeurs nouvelles<sup>1</sup>.

En effet, en observant l'espace de temps de cent années du XXe siècle, nous retenons que l'étape spirituelle ou théologique a non seulement continué d'exister, mais, elle a, également, évolué en produisant ses propres capacités de résistance au modèle positif et scientifique. Le dérèglement social engendré par le projet industriel occidental a permis aux forces descendantes et de régression de mieux se structurer pour stopper l'évolution technologique .

Emile Durkheim, dans sa thèse sur "la division du travail social" a analysé tous les mécanismes conflictuels entre "la solidarité

mécanique ou de ressemblance" et " la solidarité organique ou de complémentarité" .Le quator classique proposé par ce sociologue peut nous aidé à comprendre les causes sociales de l'engendrement des structures de résistance au changement . Il s'agit de : "l'anomie" , "l'altruisme" , "l'égoïsme" et le "fatalisme " ces quatre concepts nous confirment le mal profond du XXe siècle et ils nous éclairent sur la crise des valeurs et des normes sociales, et notamment le conflit permanent et continu entre le "spirituel" et le "positif"

La société mondiale du XXe siècle est souvent décrite comme une entité différenciée et sans destin. La tragédie de cette époque semble être aussi la politique, ses appareils et ses réseaux.

Pour mieux comprendre cette ambivalence complexe, nous avons d'un coté les sociétés appelées spirituelles ou thèologiques, où l'individu se perçoit comme semblable aux autres et n'a, par conséquent, qu'une conscience fruste de son individualité, et d'un autre coté, les systèmes sociaux dits positifs correspondant à un stade avancé de l'évolution (grâce au progrès scientifique ), où l'individu a tendance au contraire à s'attribuer une essence unique. Dans la structure sociale à solidarités spirituelles, l'individu est une parcelle d'un tout indécomposable .Dans le modèle du progrès scientifique, l'individu a, au contraire, tendance à se sentir isolé dans le corps social.

Le constat réel et objectif du développement technologique à travers le projet industriel occident a engendré, malgré lui , une situation extrêmement compliquée dû à l'isolement de l'être social par rapport aux valeurs et aux normes de solidarités de protection vis-a-vis des mœurs morales .La perte de la mémoire collective, de la con-

science sociale et de l'espérance sociale ne peut qu'aggraver l'individualisme et multiplier les phénomènes sociaux, tout en développant les systèmes de croyances.

Et pourtant, l'évolution continue du genre humain consiste après tout, dans la réalisation complète de la nature humaine et le problème fondamental est l'identification de l'ordre de cette évolution. Parce - que la réforme de la société dépend de la réforme de l'intelligence . Et l'action de l'homme s'oriente non seulement sur la nature, mais sur la société, et elle dépend, en principe, de la connaissance et de la science pour atteindre son apogée avec l'achèvement de l'édification du savoir positif et du progrès scientifique.

Auguste comte, le fondateur de la sociologie<sup>2</sup> a écrit dès 1822 concernant le diagnostic du mal de son époque que "l'anarchie spirituelle a précédé et engendré l'anarchie temporelle"<sup>3</sup>. Il nous conseille de trouver une cohérence mentale" qui assure une "cohérence sociale" définitive. Selon lui le positivisme, consommant le "voeu de l'unité humaine de l'universalité catholique vient fermer l'ère des révolutions". La réorganisation spirituelle de l'occident est la seule base possible de la régénération temporelle. Et, c'est le salut de la société qui exige alors un extraordinaire effort de pensée . Enfin, dans son cours de "philosophie positive", comte affirme que "c'est maintenant à l'esprit d'ensemble qu'il appartient exclusivement de présider à la réorganisation sociale" . Il nous propose, pour terminer, avec cette parenthèse, une "systématisation réelle de toutes les pensées humaines pour la constitution du premier besoin social".

D'où le passage à l'ordre mondial tout en demeurant en conflit (sous forme de résistance au changement) avec l'ordre spirituel, sans aucun affaiblissement des premières valeurs et normes, mais en produisant d'autres sans aucunes relations avec la conscience sociale. La réorganisation devrait théoriquement concerner les "idées, pour passer aux mœurs et en dernier lieu aux institutions".

Mais dans les faits les "idées" les "mœurs" et les "institutions" ont fonctionné à travers leurs processus en crise conflictuelle, permanente et latente. Les résistances au changement aux sciences fondamentales n'ont jamais cessé de se développer durant le XXe siècle et elles risqueraient même d'évoluer en créant ses propres capacités de défense et de destruction.

Il y'a, en effet, de quoi s'inquiéter, lorsque le président des Etats-Unis Bill Clinton<sup>4</sup>, lors d'une interview sur la question de la mondialisation, nous déclare que "grâce au progrès technologique, le XXI<sup>e</sup> siècle serait à la fois passionnant et dangereux". Passionnant, parce qu'il "viendrait à bout du fléau comme le cancer et le sida". Aussi, parce que la "miniaturisation informatique s'appliquera aux armes biologiques et chimiques. Les progrès de la biologie médicale, selon Bill Clinton, seront étonnant par la recherche génétique et la révolution informatique qui permettront probablement de traiter les dommages à la moëlle épinière par l'implantation d'un microprocesseur se substituant aux nerfs endommagés.

Puis, plus loin, le président des Etats-Unis d'Amérique essaye d'attirer notre attention sur les forces rétrogrades et de résistance que "le XXI<sup>e</sup> siècle sera celui du danger terroriste, qui sera l'une de ses

préoccupations et qu'il s'efforçait d'édifier des défenses qui soient à la mesure de cette menace" Toujours, concernant le danger, il précise qu' "il y aura des risques accrus de voir des terroristes recourir aux armes de destruction massive".

Enfin, il reconnaît lui-même le processus de résistance au progrès technologique et industriel de l'occident en ajoutant qu' "il y a toujours dans le monde des sales types qui essaieront de tirer avantage des vulnérabilités des autres".

Ce que nous retenons, pour notre propos, c'est que la crise permanente, continue et évolutive entre le pouvoir spirituel et le pouvoir positif est réelle et elle apparaîtra d'une manière violente et offensive dans le XXI e siècle de la mondialisation .

La Globalisation est définie comme étant les marchés financiers qui deviendront les maîtres des nations dans le monde. C'est le pouvoir du capital financier qui se substituera au fur-et-à-mesure au dessus des Etats . Il engendrera automatiquement des menaces sur les acquis obtenus par l'humanité depuis 2 siècles .

Déjà, les propos de Monsieur Davos, directeur de la Banque Mondiale, lors du dernier forum en s'adressant aux hommes d'état sont significatifs, lorsqu'il avait déclaré : "vous êtes sous le contrôle des marchés financiers" Avec la globalisation qui transforme la planète entière en un gigantesque marché, nous assisterons à une automatisation du capital financier et à un pouvoir accru de ce dernier sur celui des sociétés et des états, formes d'organisation , modernes de l'humanité.

Même le professeur ZIEGLER nous annonce que ce développement historique est naturel . Il est dû selon lui à la tendance à la multinationalisation du capital .

Entravée par l'existence des deux blocs, la globalisation a pu s'imposer après la chute du mur de Berlin, l'effondrement de l'URSS et le développement des technologies. L'aspect le plus négatif relevé est la rupture radicale entre l'économie réelle et l'économie visuelle. Des milliards de dollars "flottent" sans amarres en toute liberté; Les mouvements de capitaux sont devenus incontrôlables et peuvent mener des pays à la faillite en quelques semaines.

En d'autres termes, le monde se trouve menacé par ce pouvoir financier qui a déjà installé l'incertitude totale dans les différentes sociétés où il agit en érigeant une pensée unique, celle de l'idéologie néolibérale et occidentale.

D'où le phénomène de résistance à la globalisation par les solidarités dites "spirituelles" parce que la civilisation et toutes les conquêtes de l'humanité peuvent être mises en danger. le conflit risque de s'orienter vers la délégitimation de la pensée unique et le rétablissement de la primauté de l'état et celle de la volonté collective.

Enfin, la mondialisation est le résultat de la globalisation des échanges produits par des maux économiques et sociaux de nos systèmes sociaux.

Enfin, et pour clore cet essai, nous devrions néanmoins nous poser quelques interrogations obsessionnelles concernant l'intégration mondiale durant le XXI<sup>e</sup> siècle:

Par quels mécanismes les individus des différentes sociétés ayant intériorisé depuis des siècles des normes et des valeurs relevant de leur propre système spirituel, pourront -ils être intégrés dans le nouvel ordre social et mondial ?

- Sous quelles conditions leurs activités ou leurs relations sociales seront - elles compatibles avec le maintien d'une société universelle cohérente ?

- Sous quelles conditions se ressentent - ils comme solidaires les uns aux autres dans le XXI<sup>e</sup> siècle de la mondialisation ?

- Sous quelles conditions et par quels processus l'autonomie de l'individu est-elle compatible avec le nouveau contrat sociale et mondial ?

- Qu'en est -il du rôle futur des Etats-nations ?

Les réponses à ces interrogations ne peuvent apparaître que sous un angle de production des rapports sociaux différenciés et conflictuels . C'est une nouvelle crise sociale mondiale complexe entre, d'une part, les valeurs et les normes des moeurs de chaque système social, et, d'autre part, le consensus de la mondialisation du progrès scientifique.

D'où le report au XXII<sup>e</sup> siècle de la prédiction annoncée par André Malraux concernant : "le XXI<sup>e</sup> siècle sera spirituel ou ne sera pas".

Notes

(1) A. Malraux, **le temps du mépris** (1935), l'espoir (1937) l'interm-porel (1975), Saturne (1950).

(2) COMTE, A ., **Cours de philosophie positive**, Paris, Bachelier, 1830 - 1842; Bruxelles, Culture et civilisation, 1969, 6 Vol.

(3) Il s'agit du domaine des choses matérielles.

(4) cf. Interview télévisée sur le **programme 60 minutes II** de la chaîne CBS de Bill Clinton.